

La forêt française commence à ne plus jouer son rôle de puits de carbone

Dossier de la rédaction de H2o
October 2025

C'est une alerte statistique qu'il ne faut pas négliger. Dans son dernier inventaire national forestier, présenté le 14 octobre, l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) révèle la très importante baisse de la séquestration du carbone par les forêts françaises et le bilan négatif des flux de carbone des forêts du Nord-Est de l'Hexagone durant la période 2015 à 2023. "Les forêts jouent un rôle central dans la lutte contre le changement climatique : lors de leur croissance, les arbres captent le CO₂ atmosphérique et stockent le carbone dans leur bois", rappelle l'établissement public. Or, les forêts peinent désormais à jouer ce rôle.

Bien que la forêt française continue de s'étendre (17,6 millions d'hectares en 2022 contre 10 Mha il y a un siècle) et que le stock de bois augmente (2 900 millions de mètres cubes en 2022 contre 2 400 Mm³ en 2005), "une inflexion est constatée depuis 2017 avec une accentuation des crises et des pressions", explique Antoine Colin, coordinateur de l'Observatoire des forêts françaises à l'IGN. Des pressions qui résultent des sécheresses, des bioagresseurs (champignons, insectes), des feux de forêt, des températures et des grands mammifères. Il en résulte une déterioration sanitaire des forêts et une mortalité des arbres en très forte hausse (+ 125 % en dix ans).

[Inventaire national forestier - memento 2025](#)

[Inventaire national forestier - outil de visualisation](#)

[Données sur les forêts du territoire métropolitain](#)

[Étude publiée dans Nature](#)